



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Faculté des Lettres
Département de Philosophie

Descriptif des Cours

Hiver 2002-2003



S E X T U S E M P Y R I C U S

Jonathan BARNES
CR1 *La causalité dans la philosophie antique*
Module AB3
Mardi 08–10
Salle B 109

Le concept de la causalité a toujours préoccupé les philosophes grecs. Le cours veut retracer le parcours de cette préoccupation de ses origines jusqu'à la fin de l'antiquité. On commencera avec Aristote et sa célèbre théorie des 'quatre causes'. Puis, toujours avec Aristote comme guide, on remontera aux origines de la philosophie (et de la science) et cela nous donnera l'occasion d'étudier les idées présocratiques. Après cela, Platon—et surtout le *Phédon*. Pour la pensée post-aristotélicienne la documentation est beaucoup plus volumineuse: les sujets principaux seront déterminés par (a) un dossier de textes qui expliquent les théories stoïciennes de la causalité, (b) l'attaque sceptique contre la causalité qui se lit dans les pages de Sextus Empiricus, et (c) la prise de position des platonistes tardifs, surtout de Proclus.

Jonathan BARNES
CS1 *La philosophie de la logique*
Module AB5
Mercredi 10–12
Salle B 109

Le séminaire prendra en considération un certain nombre de questions philosophico-logiques qui sont liées aux concepts du sens et de la signification. Syntaxe—vérité—sens—référence—noms propres—sujet/prédictat—connecteurs—la modalité ? En arrière-plan apparaîtra la pensée de Gottlob Frege; mais il s'agira d'un séminaire de philosophie et non pas de l'histoire de la philosophie.

Afin de mieux suivre la discussion il serait souhaitable d'avoir déjà suivi une introduction à la logique formelle.

Jonathan BARNES
SE1 *Cicéron : "de fato"*
Module AB6
Mardi 16–18
Salle A 109

Le *de fato* de Cicéron se situe parmi les premiers essais consacrés à la question philosophique du déterminisme et du 'libre arbitre'. Cicéron nous y offre un exposé des théories stoïciennes et épicuriennes, une analyse des concepts—clefs de la problématique, ainsi qu'une critique des prises de position orthodoxes.

Pendant le séminaire, qui sera la continuation de celui donné en été 2002, on lira ensemble le texte latin de Cicéron. Un p.v. donnera un compte rendu de chaque séance; à la fin, les p.v.s seront réunis pour former un commentaire continu.

Le texte, avec traduction française en face, est disponible dans l'édition Budé (les Belles Lettres) : éd A.Yon, Paris, 1933 (plusieurs réimpressions).

Marino BUSCAGLIA

CR3 *Chapitres choisis d'histoire de la biologie :*

Vers une histoire de la biologie : imaginer, contrôler, prouver, diffuser

(aussi pour SES, Sciences et Théologie)

Modules C1, AB7

Jeudi 18–20

Salle 013 SCIII

Le cours qui se déroule sur deux semestres est scindé en deux parties qui poursuivent des finalités complémentaires. Il s'agit d'introduire l'étudiant aux problématiques de l'histoire des sciences et de lui donner les éléments nécessaires pour une compréhension fondamentalement critique des reconstructions historiques. En outre des segments de narrations historiques portant sur des événements essentiels forment l'armature culturelle et érudite indispensable à la compréhension du développement de la science moderne. Enfin des photocopiés apportent des compléments d'information sur les sujets non traités dans les chapitres choisis.

Semestre d'hiver : *Vers une histoire de la biologie : imaginer, contrôler, prouver, diffuser*
L'histoire des sciences ne cesse de se constituer comme un champ de recherche et d'enseignement qui contribue à montrer l'extrême complexité de l'évolution des idées et des pratiques de la science, ainsi que de leur enracinement dans la société.

Semestre d'été : *Les théories de l'évolution et leur signification au XIX^{ème} siècle.*
La publication en 1859 de l'Evolution des espèces par Darwin est justement reconnue comme un moment clef de l'organisation du champ de la biologie. Si ses effets internes sur la connaissance du vivant sont évidents, ses conséquences idéologiques et philosophiques, ainsi que ses avatars socio-économiques, montrent que la science et son histoire ne sauraient être séparées des autres dimensions de l'histoire.

Curzio CHIESA

CR4 *La cité juste de Platon*

Module AB1

Mercredi 08–10

Salle B 105

D'après la formule d'Aristote, l'homme est un animal "politique", c'est-à-dire un être qui est destiné à vivre dans la communauté de la cité (*polis*). Dans le mythe du *Protagoras*, Platon racontait la naissance de l'homme politique et la manière dont les dieux l'ont créé en lui donnant le respect et la justice afin qu'il puisse vivre dans une société régie par les liens de l'amitié.

Le problème crucial que Platon se pose dans son chef-d'oeuvre, la *République*, est justement celui de la justice : qu'est-ce qu'une société juste ? A quelles conditions la vie des hommes dans la cité est-elle conforme à la vertu de justice ? Comment organiser les classes sociales pour créer une cité harmonieuse ? Quelle est la constitution politique parfaite ? Platon répond à ces questions en esquissant le modèle parfait de la cité juste et belle, "*Kallipolis*", la société idéale.

Cet enseignement est une introduction historique aux problèmes de la philosophie politique. Il propose en particulier un examen des problèmes que pose le projet platonicien d'une société parfaite à partir d'une analyse critique du modèle de cité juste et idéale qui est développé dans la *République*.

Curzio CHIESA

CR3 *Ethiques anciennes : La tradition socratique*

Module AB3

Jeudi 08–10

Salle B 105

"Vivre en philosophe, en examinant soi-même et les autres"

Telle est la réponse socratique à la question de savoir quelle est la meilleure vie humaine possible. Le «Connais-toi toi-même», le soin de son âme, le "souci de soi", se réalisent dans l'examen critique et rationnel de ce qu'on sait et de ce qu'on est, car une vie sans examen, dit Socrate d'après Platon, ne vaut pas le peine d'être vécue. L'examen socratique consiste ainsi à mettre au jour et à l'épreuve ses croyances, ses valeurs et son mode de vie : il correspond à une exigence vitale absolue, d'origine divine, qui est susceptible de bouleverser la vie tout entière.

Socrate marque une rupture par rapport aux philosophes de la nature qui l'ont précédé : la révolution socratique consiste en ceci que la philosophie devient une discipline essentiellement éthique, morale, une "science de l'homme".

Mais l'éthique socratique est paradoxale, car elle est contraire à l'opinion courante des gens. Le principe fondamental de cette éthique se trouve dans l'identité de la vertu et de la connaissance, de la science et de la sagesse. Cette thèse de l'identité implique en définitive l'un des paradoxes socratiques les plus connus, suivant lequel "nul n'est méchant volontairement", en ce sens que personne ne fait le mal intentionnellement.

Socrate est le fondateur de l'éthique, le "totem" de la philosophie morale. Toute la tradition philosophique en éthique se définit par rapport à Socrate.

Ce cours est le premier volet d'un enseignement qui a pour but d'examiner les types principaux de doctrine éthiques qui ont été proposés par les anciens philosophes. La seconde partie, au semestre d'été, portera sur les doctrines épicurienne et stoïcienne. La première partie, au semestre d'hiver, examinera la tradition socratique, c'est-à-dire le développement de l'éthique socratique et ses transformations chez Platon et Aristote. (Les deux cours peuvent être suivis séparément).

Curzio CHIESA

SE2 *Platon : "Politique"*

Module AB6

Vendredi 14–16

Salle A 206

Platon a esquissé dans la *République* le modèle de la cité idéale. A la fin de sa vie, dans les *Lois*, il a, semble-t-il, renoncé à l'idéal utopique afin de proposer une organisation sociale réalisable.

En réalité, si la cité des lois n'est plus *Kallipolis*, il ne s'agit pas non plus d'une autre cité et d'un autre modèle : Platon n'a pas changé ses idéaux politiques. La meilleure constitution est toujours celle qui est esquissée dans la *République*, une cité assurément difficile à réaliser, mais dont la réalisation est clairement considérée par Platon comme "non impossible". D'autre part, la cité des *Lois*, qui est un pis-aller, est aussi la seconde meilleure cité après celle de la *République*.

Le *Politique* se situe entre la *République* et les *Lois* : en tant que dialogue intermédiaire, il permet de comprendre les transformations du modèle platonicien de la cité idéale.

Il porte essentiellement sur le problème de la royauté, c'est-à-dire du pouvoir et du savoir de l'homme politique qui exerce ses fonctions dans une société qui doit être juste.

Le séminaire a pour but d'examiner de manière analytique et systématique les problèmes et les thèmes du *Politique* : le roi comme pasteur d'hommes, la technique du tissage, le mythe de l'âge d'or, la dialectique, le procédé dichotomique et la classification, le paradigme, l'art de la mesure, le problème des constitutions.

Nous lisons le texte dans l'édition bilingue procurée par A. Diès dans la collection "Budé" aux éditions des Belles-Lettres. La traduction française seule a été publiée dans la collection "Tel" (no. 213) chez Gallimard.

Laurent FRELAND

SE3 *La philosophie de Bertrand Russell*

Module AB6

Mercredi 10-12

Salle L 107

Bertrand Russell est sans conteste un des grands philosophes du siècle passé. Si la logique nouvelle qu'il développe dans les "Principles of Mathematics" constitue l'armature fondamentale de sa pensée, celle-ci ne s'est pas contentée de montrer son originalité, sa finesse et sa profondeur, dans le rayon étroit des problèmes qui concernent la philosophie des mathématiques. Bien enracinée dans la tradition sceptique anglaise et donc très critique de l'exercice métaphysique, elle est cependant une pensée ambitieuse qui, sur la base de nouvelles méthodes d'analyse logique, entend résoudre "scientifiquement" un très grand nombre de difficultés dans les différents champs de la philosophie (ce en quoi elle reste fidèle à la tradition rationaliste, selon nous).

Notre but dans ce séminaire sera de montrer comment Russell, à partir des nouveaux outils logiques qu'il se donne, met en oeuvre sa réflexion sur quelques grands problèmes philosophiques.

Philipp KELLER

TP1 *Explication de texte (en relation avec CR3)*

Module AB1

Vendredi 10-12

Salle A 303

Ce TP est en lien avec le cours du Prof. Mulligan, *La philosophie du langage*.

Veuillez consulter la page web du cours:

<http://www.unige.ch/lettres/philo/cours/langage.html>

Jan LACKI
CR4 *Temporalité, spacialité et relativité*
Modules C1, AB7
(aussi SES, Sciences et Théologie)
Lundi 12–14
Salle A 113

La manière dont la relativité traite du temps et de l'espace a suscité des nombreux malentendus, auprès du grand public tout d'abord, mais aussi chez des philosophes et des scientifiques eux-mêmes. Après une introduction à la relativité restreinte d'Einstein, le cours propose une réflexion sur certains de ses aspects qui ont égaré les meilleurs esprits. Il apparaîtra ainsi que les nombreuses querelles et autres procès d'intention que l'on a fait (et que l'on continue à faire) à la relativité ont à la base un désaccord aussi bien sur la signification de concepts «espace» et «temps», que sur leur fonction au sein d'une théorie de la connaissance.

Jan LACKI
CS2 *Aspects philosophiques de la physique contemporaine*
Modules C1, AB7
(aussi SES, Sciences et Théologie)
Mardi 14–16
Salle B 216

Ce séminaire prolonge la réflexion menée les années passées lors des cours sur la relativité générale et la mécanique quantique. A travers quelques thèmes à définir avec les participants, on tâchera de dégager les options épistémologiques sous-jacentes à la recherche contemporaine et ses possibles répercussions sur les positions philosophiques d'aujourd'hui.

Jean-Pierre LEYVRAZ
CS2 *Friedrich Nietzsche, le dernier des métaphysiciens ?*
Module AB6
Vendredi 12–14
Salle A 214

Peut-être pensera-t-on que tout a été dit sur Nietzsche. Sa s?ur l'a honoré comme un saint, les critiques ont vu en lui un apôtre de la Vie, un prophète, un abominable démolisseur de la religion, le dernier des métaphysiciens (après quoi venait Heidegger) et, plus récemment en France, le philosophe du Jeu, de la Joie, du Perspectivisme, interprété subtilement, ses affirmations les plus contestables étant prises au deuxième degré et toujours en bonne part.

Mon propos en annonçant ce séminaire est d'abord de situer Nietzsche dans son époque. (On lira avec profit la vaste biographie de Curt Paul Janz, traduite en français). Une lecture de certains textes, de la Naissance de la Tragédie aux derniers ouvrages, dont *Ecce Homo*, en passant par *Par delà le Bien et le Mal*, pourra, espérons-le, donner une idée un peu objective d'un philosophe qui, à la fois, nous interpelle au plus essentiel de la quête philosophique et nous montre les dérives d'une pensée qui, par certains de ses aspects essentiels demeure,

quelle que soit la subtilité de la volonté de sauvetage, inacceptable. (Don't read Nietzsche, Sir. It is fundamentally unsound, said Jeeves).

En vous gardant, cependant, de le juger, nous tenterons de le comprendre.

Vous pouvez vous procurer les ouvrages principaux en librairie dans les collections de poche et, souvent, dans des traductions nouvelles.

Une bibliographie succincte sera donnée au début du cours, et un rayon sera ouvert pour le cours à la bibliothèque de philosophie.

Alain de LIBERA

CR2 *Le nihilisme*

Module AB1

Jeudi 12–14

Salle A 206

Ce cours, qui prolonge le travail du semestre d'hiver 2001–2002, sur « Néant, négation, négativité », consistera principalement dans la lecture et la discussion de textes de M. Heidegger sur l'essence du nihilisme (« le plus inquiétant de tous les hôtes »). Ces analyses seront confrontées aux textes de Nietzsche sur lesquels repose le diagnostic heideggerien (particulièrement *Der europäische Nihilismus* qui définit ainsi le phénomène : « Nihilisme : manque de but, manque de réponse au pourquoi ? Il atteint son maximum de force [relative] en tant que force violente de destruction, nihilisme actif. Son opposé serait le nihilisme fatigué, qui n'attaque plus rien »). On s'efforcera ensuite de distinguer philosophiquement nihilisme et relativisme moral.

Une bibliographie sera fournie lors du premier cours. Une lecture estivale des *Essais et conférences* de Martin Heidegger est recommandée à titre de propédeutique.

Alain DE LIBERA

CS2 *Le langage et la pensée*

(aussi SES, Sciences et Théologie)

Module AB5

Jeudi 16–18

Salle B 104

Partant de la (célèbre) définition de la pensée par Platon (« un discours que l'âme se tient à elle-même ») deux thèmes directeurs seront suivis : /1/ Introduction à la philosophie du langage (Antiquité, Moyen Âge, Âge classique) /2/ Philosophie du langage et philosophie de l'esprit : du verbe mental (Augustin) au langage mental (Ockham). Dans l'étude du thème /1/ une attention particulière sera donnée à la distinction entre usage sophistique et usage philosophique (logique) du langage.

Bibliographie

- ♦ B. Cassin, *L'effet sophistique*
- ♦ N. Chomski, *La linguistique cartésienne*
- ♦ Cl. Panaccio, *Le discours intérieur*

Roberta DE MONTICELLI

Stefan KRISTENSEN

Jeanne Hersch dans la pensée du XXe siècle

(Avec la participation de Roberta Guccinelli, Stefania Tarantino, Francesca De Vecchi)

Roberta DE MONTICELLI

CS3 *Une philosophie de la personne : Jeanne Hersch*

Module AB5

Vendredi 10–12

Salle B 002

Stefan KRISTENSEN

SE3 *Bergson et Jaspers, maîtres de Jeanne Hersch*

(Séminaire de lecture)

Module AB5

Vendredi 08–10

Salle A 109

«Faire entrevoir l'irréductible et l'inépuisable à travers des pensées claires »

Cet enseignement sera consacré à une lecture de l'œuvre de Jeanne Hersch (Genève 1910–2000) ainsi que de ses maîtres, visant d'un côté à une valorisation de la partie la moins connue et pourtant très riche et très actuelle de cette œuvre, touchant très souvent à des arguments d'extrême actualité, mais livrées à trop de pages éparses et difficilement accessibles, dans une foule de revues académiques et non. Une première tâche de notre recherche visera à identifier les sujets (p. ex., philosophie du droit, éthique appliquée, pensée féminine, philosophie de l'éducation, esthétique, tradition juive) qui vont enrichir la pensée systématique de cet auteur, que nous voudrions présenter sous l'angle d'une philosophie de la personne – cet « irréductible » – riche en perspectives extrêmement actuelles dans les domaines de l'éthique, de l'esthétique et de l'éducation.

L'ensemble est composé de deux blocs interdépendants : dans le premier, qui a lieu de 8h à 10h, nous nous proposerons de lire des textes de philosophes qui ont influencé Jeanne Hersch, à savoir Henri Bergson et Karl Jaspers. De Bergson, nous lirons l'*Essai sur les données immédiates de la conscience* et de Jaspers des extraits de la *Psychopathologie générale* et *Philosophie*. La pensée de Bergson a eu une influence décisive sur la philosophe, au point qu'elle lui a consacré son mémoire de licence sur *Les images dans l'œuvre de Bergson* (1931). Par ailleurs, l'importance de la pensée de Jaspers pour Jeanne Hersch est bien connue : elle a notamment traduit son *Introduction à la philosophie*. Ce bloc, dirigé par S. Kristensen, se veut un espace de lectures et de débats communs et peut donner lieu à des exposés et des travaux de séminaire.

Le second bloc, dirigé par R. de Monticelli, comprendra des présentations de type magistral autour de la figure de Jeanne Hersch. Il donnera lieu en outre à des interventions de la part d'autres personnalités bien connues pour leurs connaissances personnelles ou scientifiques de l'univers herschien (Jean Starobinski, Gabrielle Dufour, Anne-Marie Pieper, Claude Droz, Esther Starobinski).

Bibliographie

Une bibliographie complète de l'œuvre de Jeanne Hersch est disponible au Département (contacter Mme de Monticelli). Pour ceux qui voudraient s'initier, voici quelques suggestions :

- ♦ HERSCH, Jeanne, *Eclairer l'obscur, Entretiens avec Gabrielle et Alfred Dufour*, L'âge d'homme, Lausanne 1986.
- ♦ HERSCH, Jeanne, *Temps alternés* (roman), Metropolis, Genève, 1990
- ♦ HERSCH, Jeanne, *Karl Jaspers*, éd. de l'Age d'Homme, Lausanne 1978.
- ♦ JASPERS, Karl, *Introduction à la philosophie*, trad. fr. par Jeanne Hersch, Paris, éd. Plon, 1951.

Concernant les textes de Bergson, nous les lisons dans les éditions de poche disponibles dans le commerce, aux éditions des PUF, dans la coll. Quadrige.

Kevin MULLIGAN

CR3 *Introduction aux problèmes : la philosophie du langage*

Module AB1

Jeudi 12–14

Salle B 101

Ce cours sera donné par les professeurs F. Récanati (Paris) et D. Marconi (Turin) et sera accompagné par un TP (Ph. Keller, Ve 10–12, A 303).

| | | |
|-------------|----|--|
| 24 octobre | DM | Problèmes sémantiques |
| 31 octobre | FR | Problèmes pragmatiques |
| 7 novembre | DM | La sémantique de Frege |
| 14 novembre | FR | Quelques objections à Frege : la référence directe, indexicalité |
| 21 novembre | DM | Forme logique : descriptions définies, quantification, pronoms |
| 28 novembre | FR | Actes de parole |
| 5 décembre | DM | Sémantique cognitive |
| 12 décembre | FR | Sens littéral, l'implicite, sémantique vs pragmatique |
| 19 décembre | DM | Quine |
| 9 janvier | FR | Signification non-naturelle |
| 16 janvier | DM | Wittgenstein |
| 23 janvier | FR | Discours indirect |
| 30 janvier | DM | La sémantique formelle |
| 6 février | FR | Sciences cognitives et langage |

Bibliographie

- ♦ Austin, J. L. 1970 *Quand dire c'est faire* / J.L. Austin ; introd., trad. et commentaire par Gilles Lane, Paris : Ed. du Seuil.
- ♦ Frege, G. 1971 "Sens et dénotation", "La Pensée", in *Ecrits logiques et philosophiques*, Paris : Seuil
- ♦ Grice, H. P. "Meaning", "Utterer's Meaning and Intentions", in Grice *Studies in the ways of Words*, Harvard.
- ♦ Marconi, Diego 1997 *La philosophie du langage au vingtième siècle*, trad. de l'italien par Michel Valensi, Paris : Ed. de l'éclat, 1997

- ◆ Neale, St. 1990 "La théorie des descriptions : passé et présent", Bertrand Russell. De la logique à la politique, Hermès, Paris : Editions du CNRS, 63–89
- ◆ Quine, Willard 1980 "Les deux dogmes de l'empirisme", in P. Jacob, De Vienne à Cambridge, 93–121, Paris : Gallimard
- ◆ Récanati, Fr. 1993 Direct reference : from language to thought, Oxford ; Cambridge Mass.: Blackwell.

Kevin MULLIGAN et NN

CR5 *La philosophie de l'esprit*

Module AB1

Jeudi 16–18

Salle B 111

Ce cours présente les grandes lignes des discussions dans la philosophie de l'esprit et dans les sciences cognitives au sujet de l'esprit dans tous ses états. Les problèmes et les positions abordés sont : le behaviourisme, le physicalisme, le matérialisme éliminatif, le fonctionnalisme, la nature de la conscience et de l'intentionnalité, le solipsisme méthodologique et l'externalisme, la modularité de l'esprit, la représentation conceptuelle et le raisonnement, la représentation non-conceptuelle et la perception, l'empathie et la simulation, la philosophie de la psychopathologie, l'explication du comportement. Le cours est accompagné par un TP (F. Teroni, Ma 10–12, B 108).

Le cours commence le jeudi 31 octobre, le TP le mardi 29 octobre

Bibliographie

- ◆ Engel, P. 1996 Philosophie et psychologie, Paris : Gallimard.
- ◆ Ryle, G. 1978 La Notion d'Esprit. Pour une critique des concepts mentaux, Paris : Payot.
- ◆ Searle, J. 1983 L'intentionnalité. Essai de philosophie des états mentaux, Paris : Minuit

Franco PARACCHINI

SE3 *Philosophie et naïveté : la connaissance du monde physique*

Module AB7

Lundi 10–12

Salle B 111

Premier volet d'un programme qui se prolongera au semestre d'été, le cours-séminaire de ce semestre a pour but principal de comprendre et d'analyser la profonde transformation culturelle et philosophique qui donne naissance, au xvii^e siècle, à la vision moderne du monde physique. Au cours de ce processus, l'ancien savoir, qui avait duré pendant tant de siècles, devient aux yeux de l'homme moderne un savoir naïf, dont les théories de Simplicius, l'un de trois interlocuteurs du *Dialogue concernant les deux plus grands Systèmes du Monde* de Galilée, constituent l'exemplification évidente (il montre «la sciocchezza della sua setta», la stupidité de sa secte, comme le dit Campanella dans un lettre en 1632). Et pourtant, une fois que l'on a compris l'immense valeur des progrès réalisés par des penseurs comme Galilée et Descartes, le sens et les raisons de la prétendue naïveté de leurs prédécesseurs restent à comprendre. La première partie de ce cours-séminaire nous conduira jusqu'au point où le

jugement tranché sur les doctrines présocratiques de l'Antiquité et du Moyen Age peut devenir une manifestation de naïveté. Au semestre d'été, le cours sera consacré à l'étude de quelques phénomènes particulièrement intéressants parmi ceux qui ont été groupés, dans ces dernières années, sous la dénomination de *physique naïve*, ainsi qu'à l'examen des recherches phénoménologiques sur la genèse des nos catégories physique (causalité, permanence, etc.) à partir du niveau "naïf" des structures perceptives.

N.B. : bien qu'ils soient thématiquement liés, les cours-séminaires du premier et du deuxième semestre sont indépendants et peuvent être suivis séparément.

Bibliographie

- ◆ G. Galilei, *Dialogue sur les deux grands Systèmes du Monde*; trad. de l'italien par R. Fréreau avec le concours de F. de Gandt, Ed. du Seuil, Paris 1992.
- ◆ R. Descartes, *Le monde, ou Traité de la lumière*, in *Oeuvres de Descartes*, C. Adam et P. Tannery (eds), vol. xi, Vrin, Paris 1967 ; ou bien : in *Oeuvres philosophiques*, tome I, F. Alquié (ed.), Garnier, Paris 1963.
- ◆ R. Descartes, *Les principes de la philosophie*, in *Oeuvres de Descartes*, C. Adam et P. Tannery (eds), vol. ix-2, Vrin, Paris 1967 ; ou bien : in *Oeuvres philosophiques*, tome II, F. Alquié (ed.), Garnier, Paris 1963.
- ◆ Koyré, *Études galiléennes*, Hermann, Paris 1986.
- ◆ Koyré, *Études d'histoire de la pensée scientifique*, Gallimard, Paris 1973.
- ◆ F. Balibar, *Galilée, Newton lus par Einstein*, Presses universitaires de France, Paris 1984.

Jean-Claude PONT

CR1 Introduction à l'histoire et à la philosophie des sciences :

Chapitres choisis

Modules C1, AB7

Jeudi 16-18

Salle A 50 A SCII

Il est aujourd'hui très largement reconnu que la science, souvent à l'insu même de ceux qui la produisent, entretient d'étroites relations avec une pensée philosophique, qu'elle suscite et qui la nourrit; il est aujourd'hui très largement reconnu que le scientifique a besoin d'être familiarisé avec le passé de la science et avec cette pensée philoso-phique.

Mais il y a loin de la théorie à la pratique !

A travers quelques grands moments de l'histoire de la pensée scientifique, ce cours vise à familiariser les participants avec les relations entre science et philosophie, entre science et religion, à montrer les interférences, les rencontres, les conflits entre ces grandes régions de la pensée. Il se propose aussi d'apporter l'éclairage de l'histoire et de la philosophie des sciences dans les questions de pédagogie.

On peut le suivre sans formation scientifique particulière et les compléments techniques nécessaires seront systématiquement présentés. Le cours peut servir aux étudiants de philosophie pour le module AB7. Il est également recommandé aux étudiants du département d'histoire. Mais tous les étudiants de l'université y trouveront leur compte.

Le cours est constitué de deux parties (SH + SE) assez autonomes qui, de ce fait, peuvent être suivies en relative indépendance l'une de l'autre.

Jean–Claude PONT

CR2 *Chapitres choisis d'histoire des mathématiques :*

H : *Mathématiques grecques*

E : *Mathématiques du XIXe siècle (SE)*

Modules C1, AB7

Mercredi 14–16

Salle A 113

Le choix de ces deux périodes, non loin des extrémités temporelles de la production mathématique humaine, ne doit rien au hasard. Le XIXe siècle achèvera en effet d'élucider certaines grandes questions, que la pensée grecque avait eu le génie d'imaginer et dont elle avait donné les premiers linéaments. C'est aussi l'occasion de faire connaissance avec deux manières extérieurement très différentes d'envisager les mathématiques.

Au-delà de la substance proprement mathématique qu'il se propose de dispenser, ce cours se veut une initiation aux problèmes et aux méthodes de l'histoire et de l'épistémologie des mathématiques. Il portera aussi une attention particulière aux éclairages pédagogiques que l'histoire des mathématiques est en mesure d'offrir.

Le cours s'adresse prioritairement aux étudiants des sections de mathématiques et de physique, ainsi qu'aux professeurs du secondaire chargés de l'enseignement de ces disciplines. Toutefois, pour l'essentiel, la matière traitée n'exige pas de connaissances dépassant le niveau de la maturité et les compléments techniques nécessaires seront systématiquement présentés. De ce fait, toute personne intéressée par la pensée mathématique peut y trouver son compte.

Le cours est constitué de deux parties (SH + SE) assez autonomes qui, de ce fait, peuvent être suivies en relative indépendance l'une de l'autre.

Jean–Claude PONT

CS1 *Révolutions conceptuelles en sciences : impact philosophique et portée scientifique*

Modules C1, AB7

Lundi 17–19

Salle A 210

Même si l'idée de « révolution scientifique » ne fait pas l'unanimité parmi les historiens des sciences, il s'agit d'une expression commode pour indiquer des moments où la pensée scientifique semble basculer ou changer de cap. Le choix définitif dans l'ensemble de ces moments se fera en partie selon l'intérêt des participants ; citons–en quelques–uns : naissance de la théorie des éléments dans la Grèce présocratique, apparition de la pensée axiomatique avec les *Eléments* d'Euclide, latitude des formes au Moyen–Age, passage du cercle à l'ellipse dans l'astronomie (de Platon à Kepler, env. –380–1605), passage du géocentrisme à l'héliocentrisme, destruction du cosmos ancien au XVIIe siècle, nouvelle mécanique du XVIIe siècle, chimie lavoisienne du XVIIIe, théorie de l'évolution au XIXe siècle, naissance de la paléontologie humaine au milieu du XIXe siècle, relativité au XXe , etc.

On peut suivre ce cours sans formation scientifique particulière et les compléments techniques nécessaires seront systématiquement présentés. Le cours peut servir aux étudiants de philosophie pour le module AB7. Il est aussi recommandé aux étudiants du département d'histoire. Mais tous les étudiants de l'université y trouveront leur compte.

ESTHER STAROBINSKI

CS1 *Jérusalem, Athènes, Rome : Essais de comparaison*

Module AB7

(ouvert à tous les étudiants)

Lundi 14–16

Salle B 109

Dans l'Antiquité déjà, Juifs, Grecs et Romains ont instauré entre eux des relations culturelles et sociales, aussi bien dans la Diaspora que dans l'ancien Israël.

Par ailleurs, la confrontation du judaïsme et de l'hellénisme a été à la base de la philosophie juive et a donné lieu à une évaluation toujours nouvelle des composantes de cette pensée (par exemple chez Philon d'Alexandrie, Maïmonide, Mendelssohn, Hermann Cohen, Rosenzweig, Leo Strauss, Emmanuel Levinas). De son côté, Moses Hess a rédigé « Rome et Jérusalem » (1862) dans une perspective politique. Des Juifs éminents, ainsi Sigmund Freud, ont réalisé un itinéraire personnel « de l'Acropole au Sinai ».

Bibliographie

- ♦ COLLINS, John J., *Between Athens and Jerusalem : Jewish Identity in the Hellenistic Diaspora*, New-York, 1983.
- ♦ FACKENHEIM, Emil, *Jewish Philosophers and Jewish Philosophy*, Bloomington and Indianapolis, 1996.
- ♦ RADAS-LEBEL Mireille, *Jérusalem contre Rome*, Paris, 1990.
- ♦ HESS, Moses, *Rome et Jérusalem*, [*trad. de*](#) l'allemand par A.-M. BOYER, Paris, 1981.
- ♦ LE RIDER, Jacques, *Freud, de l'Acropole au Sinai. Le retour à l'Antique des modernes viennois*. Paris, 2002.
- ♦ LIEBERMANN, Saul, *Hellenism in Jewish Palestine*, New-York, 1962.
- ♦ MOMIGLIANO, Arnaldo, *Contributions à l'histoire du Judaïsme*, [*trad. de*](#) l'italien par P.Farazzi, Nîmes, 2002.
- ♦ RAJAK, Tessa, *The Jewish Dialogue with Greece and Rome : studies in cultural and social interaction*, Leiden, 2001.
- ♦ SHAVIT, Yaacov, *Athens in Jerusalem : Classical Antiquity and Hellenism in the making of the modern secular Jew*, Londres, 1997.
- ♦ STAROBINSKI-SAFRAN, Esther, *La confrontation du judaïsme et de l'hellénisme dans Maïmmonide, Guide des Egarés, 111,54*, in *Hellenica et Judaica : hommage à V.Nikiprowetzky*, Leiden, 1986.
- ♦ TCHERIKOVER, Victor, *Hellenistic civilization and the Jews*, New-York, 1982.

FABRICE TERONI

TP2 (*en relation avec CR5*)

Module AB1

Mardi 10–12

Salle B 108

Ce TP est en lien avec le cours du Prof. Mulligan, *La philosophie de l'esprit*.

Dans le cadre du D.E.A. *LITTÉRATURE ET ESTHÉTIQUE, DES LUMIÈRES AU MONDE CONTEMPORAIN* dirigé par les Prof. Laurent Jenny & Patrizia Lombardo du Département de français moderne

Patrizia LOMBARDO & Kevin MULLIGAN

SE2* *Esthétique et critique*

Mercredi 12–15

Salle A 112

Dans le cadre du D.E.A. *AU SEUIL DE LA MODERNITÉ*, dirigé par les Prof. Michel Jeanneret du Département de français moderne

Alain DE LIBERA

SE9* *Roger Bacon ou la naissance de la sémiologie*

(spécifique)

(tous 15 jours)

Mercredi 14–18

Salle B 216

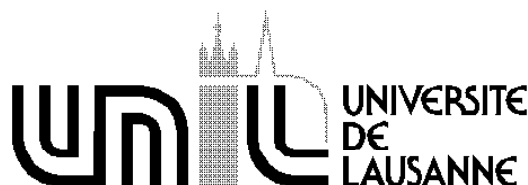
Étude du *De signis* de Roger Bacon, philosophe et théologien anglais du 13^e siècle. Ce texte, dont il n'existe pas de traduction imprimée (dans la langue de Molière), sera étudié en latin. Des traductions françaises (provisoires) seront, cependant, distribuées à chaque séance, afin de faciliter, autant que possible, l'accès à ce classique de la sémiologie médiévale. La lecture de l'œuvre baconienne, qui est fondée sur la confrontation des deux grandes sémantiques héritées de l'Antiquité – l'aristotélicienne (*De interpretatione*) et l'augustinienne (*De doctrina christiana*, *Dialectica*) – sera l'occasion de dresser un tableau de l'évolution des doctrines anciennes et médiévales sur la question du signe et de la signification. Le SE peut être considéré comme un complément du CS2 sur le langage et la pensée.

Bibliographie.

De signis, éd. K.M. Fredborg, L. Nielsen & J. Pinborg, « An Unedited Part of Roger Bacon's *Opus maius : De signis* », *Traditio*, 34 (1978), p. 75–136 ; Th. Maloney, «The Semiotics of Roger Bacon», *Medieval Studies*, 45 (1983), p. 120–154; I. Rosier & A. de Libera, «Intention de signifier et engendrement du discours chez Roger Bacon», *Histoire, Epistémologie, Langage*, 8 /2 (1986), p. 63–79



UNIVERSITÉ DE GENÈVE



UNIVERSITÉ
DE
LAUSANNE

**Diplôme d'Études Approf
ÉTÉ 2003**

**PHILOSOPHIE DE LA PERSONNE
PHENOMENOLOGIE, EPISTEMOLOGIE, ETHIQUE**

Jonathan BARNES

(Département de philosophie, Faculté des Lettres, Université de Genève)

Identité et identité personnelle

Mercredi 10 –12 Genève, spécifique

Raphaël CÉLIS

(Département de philosophie, Faculté des Lettres, Université de Lausanne)

Les « valeurs » de la personne et les puissances de l'expérience

Lundi 14 –16 Lausanne, spécifique

Alain DE LIBERA

(Département de philosophie, Faculté des Lettres, Université de Genève)

L'identité personnelle

Mardi 14 –16 Genève, spécifique

Roberta DE MONTICELLI

(Département de philosophie, Faculté des Lettres, Université de Genève)

***Pour une théorie des sentiments : phénoménologie et identité
personnelle***

Mardi 14 –16, Genève, spécifique

Bernardino FANTINI

(Institut Romand d'Histoire de la Médecine et de la Santé, Genève)

Le concept d'individu en biologie et en médecine

Mardi 10 –12 Genève, spécifique

Bernard RORDORF

(Faculté Autonome de Théologie Protestante, Université de Genève)

Phénoménologie de la religion

Mercredi 10 –12 Genève, spécifique

Les séminaires auront lieu du 10 mars au 18 juin 2003

Renseignements : auprès des secrétariats respectifs des Départements de philosophie
Genève 022 / 705 70 50 – Lausanne 021 / 692 29 11

roberta.demonticelli@lettres.unige.ch – olivier.frutiger@lettres.unige.ch

Postes et bourses encore disponibles